

..... **SNCF Occitanie** .....

25 septembre 2025

## Et maintenant ? On continue !

La journée de grève et de manifestation du 18 septembre a amplifié le succès de celle du 10 septembre, avec plus d'un million de manifestants et des actions de toutes sortes (blocages, piquets de grève, assemblées générales, etc.). Quelles en seront les suites ?

### Les ministres passent, le programme reste

Lecornu continue à vouloir nous faire payer la « dette » : 44 milliards d'économies ? 25 milliards ? Cela dépendra du rapport de force. Mais dans tous les cas, ce sera en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, en sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... En concertation avec le grand patronat pour continuer à financer les marchands de mort, Dassault, Safran, Thalès, à offrir chaque année 270 milliards de subventions et exonérations et à engraisser les actionnaires des grandes entreprises.

### Battre le fer tant qu'il est chaud...

Face à la déclaration de guerre aux classes populaires que représente le projet de budget, l'appel à « tout bloquer » le 10 septembre a sorti les confédérations syndicales de leur léthargie. La journée du 18 septembre a été un succès encore plus important, avec des taux de grève que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, comme dans les transports, et beaucoup de jeunes dans les manifestations. Mais que proposent les organisations syndicales pour faire suite à ce succès ? Un « ultimatum » creux, qui revient à renvoyer la balle à Lecornu. De leur côté, le Parti socialiste, les Écologistes et le Parti communiste français acceptent de discuter avec lui afin de négocier les sacrifices qu'ils voudraient nous imposer. La France insoumise, elle, refuse de le rencontrer, et, au lendemain du 10, avait appelé à poursuivre le mouvement... mais en donnant pour perspective la destitution de Macron, c'est-à-dire un retour aux arcanes institutionnels. Mais pour stopper la politique patronale, pour renverser la vapeur, il faudra bien plus

qu'un simple départ de Macron, bien plus même qu'un simple changement de la Constitution. Il faudra s'en prendre au pouvoir des patrons de nous exploiter et à cette classe bourgeoise qui ne manque jamais de politiciens pour la servir et nous écraser.

Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, il faudra les y contraindre en bloquant l'économie par la grève, et pas seulement quelques journées de grèves réussies : nous l'avons vu en 2023 avec le mouvement contre la casse des retraites. Il faut une grève qui s'étende dans tous les milieux de travail et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits.

### ... en forgeant nos revendications

Un tel mouvement ne peut se contenter de la revendication d'un « meilleur budget », ou de « conditions » au pillage de centaines de milliards d'euros de nos impôts par les grandes entreprises ! Qui ferait grève pour taxer à 2 % des fortunes multipliées par quatre depuis le Covid ? Ou pour « geler » l'éloignement de la retraite à 63 ans au lieu de 64 ?

Pour que des millions de travailleurs risquent leur paie, et, pour les plus précaires, leur emploi, il faut que le jeu en vaille la chandelle : des augmentations de salaire qui repoussent les fins de mois du 15 au 30, des embauches qui mettent fin aux cadences infernales, et bien d'autres choses encore. C'est de nos vies qu'il s'agit : personne n'est mieux placé que nous pour savoir ce dont nous avons besoin. C'est à nous de déterminer nos revendications.

Saisissons l'occasion pour en discuter dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, en construire les étapes. Des dizaines de grèves ont éclaté ces deux dernières semaines. Dans chacune d'elle se joue un peu du rapport de force entre nous, le monde du travail, et nos ennemis, les capitalistes. Mais pour que nous l'emportions, il faudra frapper ensemble, aller vers une grève générale, seule à même de vraiment « tout bloquer » !

.....  
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

## **Le 18 septembre, une grève massive...**

32% des cheminotes et cheminots étaient en grève sur le périmètre SNCF Voyageurs Occitanie, dont 83% des agents de conduite TER Occitanie-Méditerranée. Des chiffres pas vus depuis longtemps.

Dans toutes les entreprises du pays, la CGT a recensé 500 000 grévistes. Une réussite qui appelle des suites, le 02 octobre et après !

## **... qui donne des idées !**

Depuis le 10 septembre, le climat de mobilisation fait que les discussions se multiplient dans les services sur nos réalités au travail : sous-effectif, rémunération qui stagne, procédures aberrantes...

Des revendications sur nos conditions de travail ne seraient pas contradictoire avec le mouvement général contre les projets de budget austéritaire, au contraire elles viendraient le compléter et l'approfondir.

## **Comment organiser la mobilisation ?**

Beaucoup de celles et ceux qui se sont mobilisés par la grève le 10 septembre tenaient à ce que la mobilisation se construise par la base, pour ne pas dépendre des appareils syndicaux qui foncent souvent dans des voies de garage institutionnelles. Nous pouvons nous doter de ce pouvoir de décision et d'action par la base en constituant nos propres comités de lutte, regroupant travailleurs syndiqués et non syndiqués, élus et contrôlés par des assemblées générales.

## **Pas sur notre dos**

La région a annoncé la mise en production de 18 rames Régio2N. Mais où faire la maintenance ? La construction d'un atelier à Narbonne n'a même pas commencé. En attendant, on voudrait nous faire entretenir ces rames sur des sites aux infrastructures non adaptées, comme l'atelier de Tarbes. Cela impliquerait deux fois plus de manœuvres et de procédures, des travaux rendus plus pénibles et des postures acrobatiques pour bosser.

On tient à nos dos : ça sera sans nous !

## **Souviens-toi l'été prochain**

À la réserve ASCT, c'était chaud cet été ! Et pas seulement à cause des canicules. La direction a

recruté encore moins d'auxiliaires que les années précédentes et sur des contrats plus courts.

Conséquence directe : des services à rallonge combinant deux journées en une, jusqu'à rajouter des tours de Rodez ou Pau sur des retours de découché. De quoi déjà redouter l'été prochain si on laisse faire.

## **La solitude, c'est mauvais**

Qui dit sous-effectif chez les ASCT dit agent seul pour les agents de conduite. Les parcours sont longs et les gares où il reste des collègues de l'Escale se comptent sur les doigts d'une main. Ne pas avoir d'agent d'accompagnement sonne donc comme une promesse d'être bien seul pour gérer les situations perturbées.

La direction hausse le ton vis-à-vis de celles et ceux qui refusent d'être agent seul ? Ensemble, on peut causer plus fort qu'elle.

## **Tu vas pas le croire : j'ai eu une journée non-modifiée !**

On ne sait plus qui des logiciels fous ou des êtres humains modifient nos journées de service, ce qui est certain c'est que les notes rectificatives et les changements de dernière minute sont devenus la norme. Ces changements sont rarement à notre avantage et les patrons sont plus prompts à justifier les changements incessants qu'à payer les indemnités de modifications de commande.


## **Poudre aux yeux**


Lundi 22 septembre, à New-York, Macron annonçait à la tribune de l'ONU sa reconnaissance de l'Etat de Palestine. Le même jour, dans la bande de Gaza, au moins 61 palestiniens sont morts en 221 blessés en 24 heures, portant le nombre de morts à plus de 65 000 depuis octobre 2023.


Loin de s'opposer au génocide, Macron négocie les intérêts du patronat français dans ce chaos. Thales a signé en mai dernier un accord avec les Emirats arabes unis pour créer une unité de production de radars de surveillance aérienne, quand Dassault négocie un contrat pour son dernier Rafale F4, et bientôt F5 !

Les bavardages à l'ONU ne sont que des considérations juridiques aujourd'hui à mille lieux de la réalité des Gazaouis sous les bombes, privés de nourriture et d'accès à l'aide humanitaire.

**Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :**

 @npa\_revo

 <https://npa-revolutionnaires.org>

 @npa\_revo